



→ LE JEU DES ZOOLALAS... ou des inégalités dans le monde

Format du jeu/Type d'activité : pas en avant

Thématiques spécifiques du jeu : inégalités mondiales, migrations internationales

Résumé de l'activité : En incitant les joueurs à se mettre dans la peau d'un personnage, le jeu des Zoolalas permet aux participant-e-s de prendre conscience des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux, entre pays, mais aussi au sein d'un même pays. À travers cet exercice d'empathie, ils et elles découvrent ce qu'implique parfois l'appartenance à certaines minorités sociales ou ethniques pour une personne et les conséquences induites. Le jeu permet de matérialiser visuellement une réalité plus ou moins abstraite : lorsque je suis avantagé-e par la situation, j'avance, lorsque je suis désavantagé-e, je recule. Ce pas en avant a pour finalité de susciter la discussion autour des inégalités mondiales.

Objectifs pédagogiques du jeu :

- Aborder les inégalités qui existent entre les différents habitants de la planète ;
- Découvrir différentes situations liées aux migrations ;
- Déconstruire les idées reçues sur les migrations ;
- Débattre sur un sujet de société clivant.

Nombre de joueurs : 20 à 70 personnes

Public : 11 ans et plus

Nombre d'animateurs : au minimum un-e narrateur-riche et une personne en appui

Temps nécessaire : 2 heures

Lieu de pratique : prévoir un grand espace (20 m x 10 m au moins si possible). Si c'est en extérieur, le micro est d'autant plus utile, ainsi que du scotch pour éviter que les feuilles au sol ne s'envolent.

Matériel requis :

À imprimer :

- 1 fiche d'identité par personne (40 sont proposées en tout.
Pour plus de 40 joueurs, distribuez à nouveau les fiches dans l'ordre de la numérotation)
- les feuilles A4 numérotées pour faire le quadrillage au sol (voir schéma)
- des billets de 1, 10 et 100 Zoolalas
- la trame d'animation
- éventuellement un micro pour éviter à l'animateur principal de se casser la voix si vous êtes plus de 40 !



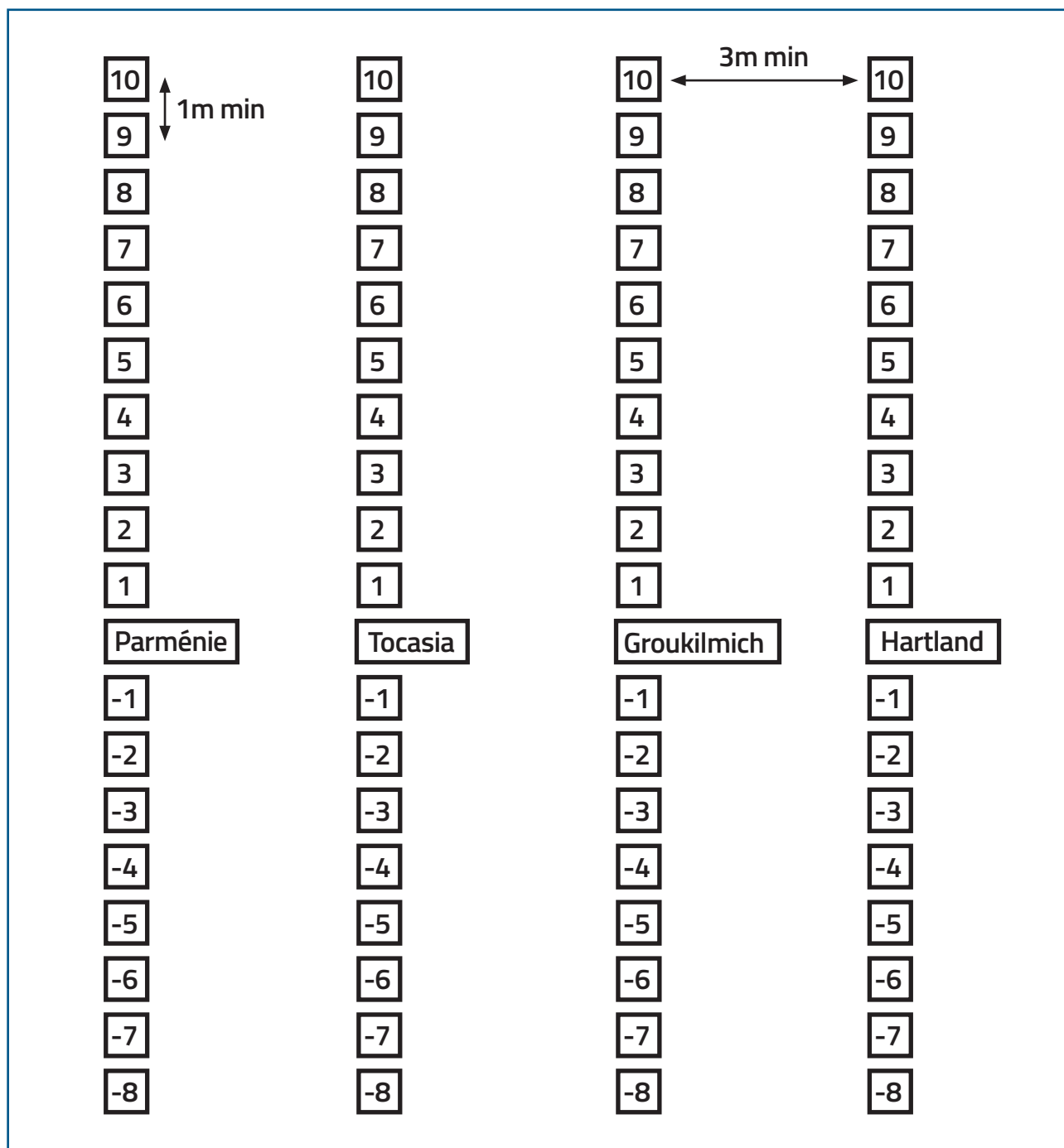
➔ FONCTIONNEMENT DU JEU

Les participants jouent le rôle d'une personne dont les caractéristiques sont résumées sur une carte d'identité :

- Pays : 4 pays imaginaires proposés : 2 pays riches (Parménie, Tocsasia), 2 pays pauvres (Groukilmich, Hartland)
- Origine : d'un des 4 pays
- Sexe
- Âge
- Religion : 3 possibilités (religion majoritaire, religion minoritaire, sans religion)
- Orientations sexuelles 3 possibilités (majoritaire, minoritaire, aucune)
- Argent : des billets seront distribués aux participants (billets de 1, 10 ou 100 Ž). Quelques personnes de Parménie peuvent aussi être « Sans-papiers ».

Au cours du jeu, l'animateur décrit différentes situations de vie, et les participants sont invités à avancer ou à reculer sur le quadrillage (plan ci-dessous), en fonction des caractéristiques de leur personnage et du nombre de Zoolalas en poche. Leurs positions illustreront les inégalités entre eux.

Disposition du jeu



Préparation du jeu

Pour gagner du temps au début, il est recommandé de préparer avant le jeu les fiches d'identité avec leurs billets correspondants.

- **Les fiches d'identité**

Il y a en tout 40 fiches d'identité : 12 pour Hartland, 12 pour Groukilmich, 8 pour Parménie et 8 pour Tocasie. Il est nécessaire de distribuer les fiches aux participant-e-s dans l'ordre de la numérotation (voir les fiches d'identité) ce qui permet une grande variété de situations.

- **Les billets**

Le jeu nécessite un nombre important de billets de Zoolalas, la plupart sont à distribuer au début, mais il faut aussi un peu de monnaie (des billets de 10 Ž) au cours du jeu.

Le tableau ci-dessous vous donne le nombre de planches à photocopier pour 25, 40 et 70 joueurs.

| NBR DE FICHES | BILLETS DE 1 | | BILLETS DE 10 | | BILLETS DE 100 | |
|--------------------------------------|--------------|--------------|---------------|--------------|----------------|--------------|
| | Nbr billets | Nbr planches | Nbr billets | Nbr planches | Nbr billets | Nbr planches |
| 25 JOUEURS (fiches 1 à 25) | 45 | 7 | 67 | 11 | 21 | 4 |
| 40 JOUEURS (fiches xx) | 72 | 12 | 106 | 18 | 34 | 7 |
| 70 JOUEURS (fiches xx) | 127 | 22 | 170 | 29 | 44 | 8 |

Remarque : les billets de 1 Ž ne servent pas au cours du jeu. Ils ont été faits pour que tous les personnages aient un minimum d'argent (ce qui rend le jeu plus attractif au départ). Si les participant-e-s font des remarques à ce sujet, vous pouvez dire qu'une petite somme d'argent leur sert pour subvenir aux besoins vitaux, mais ne leur permet pas d'augmenter durablement leur niveau de vie.

Conseils pour l'animation

Il est conseillé de scotcher le quadrillage au sol du jeu des Zoolalas avant l'arrivée des participant-e-s pour gagner du temps.

Pendant le jeu des Zoolalas, les deux animateurs peuvent se répartir les rôles ainsi :

Les situations sont énoncées par l'animateur 1 les unes après les autres, assez rapidement. Les participant-e-s avancent ou reculent (éventuellement) du nombre de points spécifiés. L'animateur 2 vérifie que tout se passe bien et récupère l'argent quand les situations l'exigent. Plusieurs personnes seront souvent sur les mêmes cases (surtout au début) ; il faudra inciter les participants à se tasser au maximum pour que les délimitations soient bien visibles. À la fin du jeu, les écarts se sont creusés entre les pays et à l'intérieur des pays.

LE JEU DES ZOOLALAS

Installation [5 à 10 min]

Les animateurs distribuent une fiche d'identité par participant-e (ainsi que la somme d'argent marquée sur sa fiche) et les invitent à se placer sur le panneau correspondant à leur pays. On invite les participant-e-s à se mettre dans la peau du personnage, leur objectif étant d'améliorer au maximum leurs conditions de vie (symbolisées par une échelle de -8 à +10). Tout le monde part de 0, des situations données les amèneront à avancer ou reculer. Ils auront parfois le choix, le plus souvent non. On peut préciser qu'il n'y a aucun intérêt à tricher.

Mise en situation :

« Dans le monde des Zoolalas, quatre pays se côtoient. Mais ils n'ont pas du tout les mêmes lois, et leurs habitantes et habitants n'ont pas du tout la même vie. Au point qu'on pourrait croire qu'ils ne vivent pas dans le même monde. Ces 4 pays – Parménie, Tocasie, Groukilmich, Hartland – partagent quand même une chose : les Zoolalas, leur monnaie commune. Chacun et chacune d'entre vous habite dans un de ces quatre pays. En fonction de votre nationalité, du nombre de Zoolalas que vous avez en poche, et de bien d'autres raisons, vos vies ne vont pas suivre le même cours. Laissez-vous porter par les événements, certains vous aideront à avancer dans la vie, d'autres vous feront reculer en vous mettant en difficulté. C'est parti ! »

Le jeu [30 à 50 min]

Les situations sont énoncées par l'animateur 1 les unes après les autres, assez rapidement. Les participant-e-s avancent ou reculent (éventuellement) du nombre de points spécifiés. L'animateur 2 vérifie que tout se passe bien et récupère l'argent quand les situations l'exigent.

Situation 1 :

« L'argent ne fait pas le bonheur, mais il y participe ! »

- Si vous avez plus de 200 Ž : vous avancez de 3 cases.
- Si vous avez entre 51 et 200 Ž : vous avancez de 2 cases.
- Si vous avez moins de 50 Ž : vous ne bougez pas.

Situation 2 :

Quoi de plus normal que de se retrouver deux fois par jour autour d'un bon repas ? Pourtant, selon les pays, l'accès à une alimentation saine et suffisante n'est pas toujours garanti.

- Tocasie : Avec moins de 20 Ž en poche, vous n'avez pas les moyens de faire les courses au mégamarché. Si c'est votre cas, vous reculez d'une case. Ceux qui ont plus de 20 Ž restent à leur place.
- Groukilmich : La pauvreté est un vrai obstacle pour acheter le nécessaire. En plus, l'inflation a fait exploser le prix de la galette traditionnelle la « mich ». Vous reculez de deux cases.
- Parménie : Dans votre pays, un salaire vital a été mis en place par le gouvernement pour tous les citoyens sans condition. Tout le monde peut donc faire ses courses sereinement. Cependant, les personnes sans papiers n'y ont pas accès. Si c'est votre cas, vous reculez d'une case.
- Hartland : Dans votre pays, il est très difficile d'obtenir une nourriture saine et suffisante à cause de l'instabilité politique. Les routes coupées vous empêchent d'aller au marché, les groupes armés réquisitionnent de la nourriture. Vous reculez de 3 cases.

Situation 3 :

L'école est incontestablement une chance dans la vie pour être éduqué, avoir une pensée critique, trouver un emploi... mais l'accès y est vraiment inégal d'un pays à l'autre.

- Parménie : Dans votre pays l'école est gratuite, vous avancez de 2 cases (sauf les sans-papiers)
- Tocasía : Dans votre pays, l'école est gratuite, mais l'enseignement y est de très mauvaise qualité. Vous restez sur place si vous choisissez d'aller à l'école gratuite. Vous avancez de deux cases si vous choisissez de payer 30 Ž pour aller à l'école privée.
- Hartland : Dans votre pays, les écoles ont été bombardées. Votre gouvernement n'a pas d'argent pour reconstruire les écoles. Vous reculez d'une case.
- Groukilmich : Dans votre pays, l'école est payante et de mauvaise qualité. Vous avancez d'une case si vous choisissez de payer 10 Ž pour aller à l'école. Vous ne bougez pas si vous n'avez pas de quoi payer l'école.

Situation 4 :

Chaque personne est libre de choisir sa religion... mais pas dans tous les pays !

- Tocasía : Si vous avez une religion minoritaire, vous reculez de 1 case.
- Groukilmich : Si vous avez une religion minoritaire, vous reculez de 2 cases.
- Hartland : Si vous avez une religion, qu'elle soit minoritaire ou majoritaire, vous reculez de 1 case.
- Parménie : Dans votre pays, tous les citoyens sont libres de pratiquer la religion de leur choix ou d'être athées. Vous ne bougez pas.

Situation 5 :

Dans le monde entier, les femmes sont victimes de discriminations dont ne souffrent pas les hommes : accès plus difficile à l'éducation, difficultés pour trouver un emploi et salaires plus bas, violences physiques et sexuelles, privation de certains droits (conduire, sortir seule, voter, être élue...)

- Parménie : Si vous êtes une femme, vous reculez de 1 case.
- Tocasía et Groukilmich : Si vous êtes une femme, vous reculez de 2 cases.
- Hartland : Si vous êtes une femme, vous reculez de 3 cases.

Situation 6 :

Selon les pays, les orientations sexuelles de certaines personnes ne sont pas acceptées. Les personnes LGBT+ (lesbienne, gay, bisexuel, transgenre...) sont victimes de violences, d'emprisonnement, de discriminations, etc.

- Tocasía : Les minorités sexuelles ne sont pas condamnées par la loi, mais ne sont pas acceptées dans la société. Vous reculez de 1 case.
- Groukilmich : Les minorités sexuelles sont réprimées. Vous risquez une peine d'emprisonnement et ne pouvez donc pas assumer votre orientation sexuelle en public ni vous marier. Vous reculez de 2 cases.
- Parménie : Dans votre pays, des lois autorisant l'adoption et le mariage pour deux personnes de même sexe ont été votées. Cependant, les personnes aux orientations sexuelles minoritaires sont encore victimes de discrimination. Si c'est votre cas, vous reculez de 1 case.
- Hartland : Si vous avez une orientation sexuelle minoritaire, vous risquez d'être condamné à la peine de mort. Vous devez garder secrète votre orientation sexuelle pour rester en vie. Vous reculez de 3 cases.

Situation 7 :

L'accès à Internet est aujourd'hui devenu essentiel pour profiter de l'ensemble des services, de l'information et des réseaux sociaux disponibles à l'échelle planétaire.

- Parménie et Tocasía : Vous pouvez accéder facilement à Internet et aux réseaux sociaux. Vous avancez de 1 case.
- Hartland : L'accès à Internet est très inégal dans votre pays : entre la campagne et la ville, la couverture n'est pas la même. Vous ne bougez pas.
- Groukilmich : Dans votre pays, les moteurs de recherche sont en partie censurés. C'est-à-dire que vous n'avez pas accès à toutes les informations disponibles. Les réseaux sociaux sont interdits. Vous reculez de 1 case.

Situation 8 :

L'entreprise Tocasienne Stylish de confection de vêtements s'installe au Groukilmich et embauche des femmes pour produire des tee-shirts qui seront vendus en Parménie et en Tocasía. Malgré les conditions de travail très difficiles, et votre salaire bas (1 Ž par semaine), vous pouvez maintenant aider votre famille à acheter de la nourriture.

- Groukilmich : Si vous êtes une femme, vous avancez de 1 case.
- Tocasía : Vous êtes propriétaire de l'usine. Si vous avez plus de 100 Ž, vous avancez de 1 case, car vous vous enrichissez.

Situation 9 :

Habitants de Groukilmich, de Parménie et de Hartland : le réchauffement climatique provoque une grande sécheresse.

- Parménie : L'Institut national de la recherche met au point un système d'irrigation qui permet le maintien de l'agriculture. Vous ne bougez pas.
- Groukilmich : Dans votre pays, une partie du territoire n'est plus cultivable et devient inhabitable. Soit vous choisissez d'émigrer dans un autre pays en payant 10 Ž et vous recommencez une nouvelle vie dans le pays de votre choix. (Remarque : Si vous émigrez, vous vous placez sur la case correspondante à votre ancien numéro dans le nouveau pays). Soit vous n'avez pas d'argent et vous devez rester dans votre pays malgré les conditions de vie qui se détériorent. Vous reculez de 1 case.

Situation 10A :

Une crise économique mondiale frappe durement tous les pays. Beaucoup d'emplois sont en danger.

- Groukilmich, Parménie, Tocasía, Hartland : Si vous avez moins de 200 Ž en poche, votre emploi est particulièrement en danger. Vous reculez d'une case.
- Parménie : Grâce à la sécurité sociale dans votre pays, vous recevez rapidement des allocations de chômage et vous êtes soutenu dans la recherche d'un nouvel emploi. Si vous avez moins de 200 Ž, vous avancez d'une case, sauf les sans-papiers qui ne bougent pas.
- Tocasía : Comme les habitants de Tocasía ont une bonne formation, ils ont la possibilité de trouver du travail à l'étranger : l'entreprise multinationale Stylish recrute des habitants de nationalité tocasienne qui ont entre 18 et 65 ans pour venir travailler à Groukilmich, en tant qu'expatriés. Tocasíens, vous pouvez choisir d'émigrer et de profiter de cette opportunité très bien payée ou rester dans votre pays en attendant la reprise économique. Si vous émigrez, vous vous placez sur la case correspondante à votre ancien numéro dans le nouveau pays. Sinon, vous ne bougez pas.
- Hartland : Avec la crise économique, vous avez du mal à payer les courses et à subvenir aux besoins de votre famille. Soit vous choisissez d'émigrer dans le pays de votre choix en payant 10 Ž pour fuir la misère (case au numéro équivalent). Soit vous ne souhaitez ou ne pouvez pas émigrer, alors vous ne bougez pas.

Situation 10B :

Souvent, avant d'arriver dans leur pays d'accueil, les migrantes et migrants connaissent mal leurs futurs droits et conditions de vie. Il y a de bonnes et de mauvaises surprises...

Uniquement les personnes venant de migrer :

- Vous êtes de nationalité tocasienne : compte tenu du salaire élevé proposé par Stylish et du faible coût de la vie à Groukilmich, vous avancez de 2 cases dans votre pays d'accueil.
- Vous êtes de nationalité hartlandienne :
Si vous êtes mineur : vous relevez du statut de « mineur migrant non accompagné », et le nouveau pays d'arrivée doit vous garantir une assistance juridique et une protection sociale. Vous avancez de 1 case dans votre pays d'accueil.
Si vous avez plus de 18 ans : puisque vous émigrez pour des raisons économiques, le pays d'arrivée ne vous accorde pas le statut de « réfugié » et vous êtes considéré comme un migrant irrégulier. Vous reculez de 1 case.

Situation 11 :

Les cours du cacao et du coton ont remonté parce que la demande mondiale augmente. Cela arrange bien les pays producteurs de ces matières !

- Groukilmich : Votre pays produit du cacao, vous avancez de 2 cases
- Hartland : Votre pays produit du coton, vous avancez de 2 cases

Situation 12 :

La guerre est déclarée au Groukilmich contre la population d'origine hartlandienne !

- Parménie : Votre pays vend au Groukilmich des stocks d'armes et s'enrichit au passage. Vous avancez de 1 case, sauf les sans-papiers.
- Groukilmich : Si vous habitez au Groukilmich et que vous êtes d'origine hartlandienne, votre vie est en danger. Vous pouvez choisir d'émigrer, en payant 5 Ž pour aller en Hartland et 10 Ž pour aller en Parménie ou auTocasia (parce que le voyage est plus long). (case au numéro équivalent).
 - Vous émigrez : Comme vous fuyez une persécution ethnique, vous êtes reconnu comme « réfugié » quel que soit le pays où vous choisissez d'émigrer. Vous disposez des documents nécessaires pour vivre légalement dans ces pays. Vous avancez de 1 case dans votre nouveau pays d'accueil.
 - Vous n'émigrez pas : Si vous n'avez pas d'argent pour émigrer, vous devez rester à Groukilmich en risquant votre vie. Vous reculez de 2 cases.
- Groukilmich et Hartland : Les tensions sociales et l'instabilité politique s'accroissent dans les deux pays à cause de la guerre. Tous les habitants de Groukilmich et de Hartland reculent de 1 case.

Situation 13 :

Catastrophe ! L'usine de confection de vêtements Stylish installée au Groukilmich a pris feu, car le bâtiment n'était pas aux normes ! Toutes les femmes qui y travaillaient en tant que couturières ont été gravement blessées durant l'incendie. L'entreprise tocasienne refuse de leur donner des indemnités.

- Tocasia : Les propriétaires ne peuvent pas être poursuivis par les tribunaux groukilmichiens. Vous restez sur votre case.
- Groukilmich : Si vous êtes expatriés tocasien, vous pouvez retourner à Tocasia voir votre famille en attendant que le problème soit réglé (case au numéro équivalent). Si vous êtes une femme de Groukilmich, vous reculez de 2 cases, car vous avez perdu votre travail et vous êtes aussi blessée à cause de l'incendie.

Situation 14 :

Une maladie appelée Panaria envahit toute la planète. Heureusement, un médicament pour se soigner existe ! Mais il coûte cher..

- Tocasias : Vous ne bougez pas. Si vous êtes d'origine étrangère, vous reculez de 1 case, car le gouvernement refuse de soigner gratuitement les étrangers.
- Parménie : Grâce à la Sécurité sociale dans votre pays, vous pouvez être soigné gratuitement. Vous ne bougez pas, sauf les sans-papiers qui reculent de 1 case.
- Groukilmich et Hartland : Vous pouvez acheter le médicament moyennant 30 Ž et rester ainsi sur votre case. Sinon, vous reculez de 1 case si vous avez plus de 16 ans, et de 2 cases si vous avez moins de 16 ans, car les enfants sont plus vulnérables à la Panaria.

Situation 15 :

Une entreprise multinationale a déposé un brevet sur les graines de coton et de cacao. Les pays qui produisent ces aliments doivent maintenant acheter très cher les semences à l'entreprise. Les paysans les plus pauvres doivent s'endetter pour acheter ces semences.

- Groukilmich et Hartland : Vos pays produisent du cacao et du coton. Soit vous choisissez d'acheter les graines 10 Ž à l'entreprise et vous restez où vous êtes, soit vous reculez de 1 case.

Situation 16 :

(Attention, ne pas dire en avance que c'est la dernière situation)

Un appel à la solidarité pour Hartland est lancé sur les réseaux sociaux sous le nom de #SaveHartland. Les citoyens de Tocasias et de Parménie sont invités à donner autant de Zoolalas qu'ils veulent pour venir en aide aux Hartlandiens.

Les habitants de Groukilmich n'ayant pas accès aux réseaux sociaux, ils ne sont pas au courant de cette initiative. Ainsi tous les 200 Zoolalas récoltés, les Hartlandiens pourront avancer de 1 case (dans la limite de deux cases).

Pour votre information, une nouvelle génération de smartphone vient d'être mise sur le marché. Pour 30 Zoolalas, vous pouvez acquérir un téléphone et avancer de 1 case.

DÉBRIEF ET DÉBAT

Débrief [10 min]

Commencez par préciser qu'il s'agit de faits imaginaires, mais qui renvoient tous à des événements ou des situations qui existent dans notre monde.

Posez ensuite quelques questions aux participants :

- Demander à quelques jeunes de lire leurs cartes (les premiers et les derniers, par exemple).
- Demander leurs impressions à la fin de ce jeu (notamment à ceux qui sont au plus bas). Y a-t-il des situations qui les ont particulièrement surpris ?
- Demander à quels pays réels les pays imaginaires font penser (sachant que les pays imaginaires ne sont pas censés représenter des pays précis).
- Demander à quelles situations concrètes le jeu leur fait penser.
- Demander à des catégories spécifiques de lever la main pour voir où ils et elles se trouvent : les femmes, les personnes d'origine étrangère, les personnes qui ont migré, les enfants, etc.

S'il y a plus de 40 participant-e-s, il peut être judicieux de mettre les participant-e-s par groupe pour leur faire échanger leurs premières impressions ou répondre à des questions.

Débat mouvant [50 min]

Les participant-e-s sont invité-e-s à se mettre debout au milieu de la salle. L'animateur énonce 6 affirmations différentes qui concernent des idées reçues sur les migrations internationales. Les participant-e-s sont invité-e-s à se positionner en fonction de leurs opinions :

- Celles et ceux qui sont d'accord avec l'affirmation se placent à la gauche de la salle (côté fenêtre) ;
- Celles et ceux qui ne sont pas d'accord se placent à la droite de la salle (côté mur) ;
- Celles et ceux qui ne sont pas sûr-e-s sont obligé-e-s de choisir un côté.

Précisez qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et que chaque participant-e doit pouvoir se placer là où il/elle préfère, sans être influencé-e par le choix des autres. Cette activité est conçue pour prendre une « photographie des opinions », et sera d'autant plus intéressante au fur et à mesure que les réponses des participant-e-s varient.

La prise de position est suivie d'un débat ouvert que l'animateur peut nourrir grâce aux éléments fournis ci-dessous. Au fur et à mesure des discussions, les participant-e-s ont le droit de changer de position lorsqu'ils et elles sont convaincu-e-s de tel ou tel argument.

Les affirmations du débat :

1. C'est la faute des personnes elles-mêmes si elles n'arrivent pas à se sortir de la pauvreté.
2. Les personnes migrantes sont une chance pour l'économie.
3. Il faut une bonne raison pour migrer.
4. Fermer les frontières empêche les personnes migrantes de venir chez nous.
5. Quand on a fui la guerre et la misère à 14 ans, on n'est plus vraiment un enfant.
6. L'Union européenne est la première terre d'accueil des réfugiés dans le monde.

Il est conseillé de passer 10 minutes en moyenne par affirmation (prise de position + débat).

1- C'est la faute des personnes elles-mêmes si elles n'arrivent pas à se sortir de la pauvreté.

Éléments pour nourrir le débat :

Comme nous l'avons observé pendant le jeu, les personnes en situation de pauvreté n'ont souvent pas le choix de sortir de la pauvreté. Au contraire, on a vu que la pauvreté peut entraîner un manque de contrôle sur sa propre vie. Les options et les choix sont limités et contraints par les circonstances de la vie et les actions des institutions. De plus, la pauvreté peut être synonyme de soumission et de dépendance forcée à l'égard des autres, ce qui entraîne une perte de dignité et de droits (comme dans le cas des femmes qui travaillaient dans l'usine de confection de vêtements : elles sont payées moins que le salaire minimum et n'ont pas eu de droit aux indemnités après avoir été blessées durant l'incendie).

Il est largement reconnu que la pauvreté est multidimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle est liée à plusieurs facteurs, par exemple la santé, l'éducation ou le niveau de vie. Et ces facteurs sont souvent interdépendants et se renforcent les uns les autres. Parmi ces facteurs on peut identifier :

- **La privation matérielle et sociale**, qui désigne le manque d'accès aux biens et services nécessaires pour mener une vie décente et participer à la vie en société. Les ressources nécessaires comprennent : des aliments nutritifs en quantité suffisante, des vêtements adéquats, des logements abordables et de qualité avec de bonnes installations sanitaires, de l'eau propre et un approvisionnement énergétique fiable assurant la sécurité et l'intimité, une éducation non discriminatoire dans des écoles bien équipées, des soins de santé abordables, accessibles et efficaces, des transports publics qui fonctionnent et des environnements non dangereux.
- **Le manque d'un travail décent** : équitablement rémunéré, sûr, stable, réglementé et digne.
- **La maltraitance institutionnelle** (l'incapacité des institutions nationales et internationales à répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins et à la situation des personnes en situation de pauvreté) et la maltraitance sociale (la façon dont les personnes en situation de pauvreté sont perçues négativement et maltraitées par d'autres personnes et groupes informels).

La pauvreté entraîne des tas d'inégalités entre et au sein des pays (les inégalités existent aussi et sont souvent très fortes dans les pays pauvres). En effet, pendant le jeu, on a vu qu'à l'intérieur d'un même pays, les gens peuvent avoir des trajectoires de vie très différentes selon l'argent dont ils disposent au départ (certains en avaient si peu qu'ils n'ont même pas pu s'en servir).

Sortir de la pauvreté peut donc être un processus extrêmement complexe. Il est cependant possible de changer des choses et d'avoir un comportement solidaire (comme dans la situation 16 du jeu), mais c'est important d'aller au-delà du don d'argent en cas d'urgence ! Personne ne veut être dépendant de la solidarité, surtout quand celle-ci est facultative.

Source : ATD-Quart Monde (2019), Les dimensions cachées

2- Les personnes migrantes sont une chance pour l'économie.

Éléments pour nourrir le débat :

Il est extrêmement complexe de chiffrer le coût ou l'apport de l'immigration pour les finances publiques.

Certaines études montrent que si on compare le coût des allocations familiales, du logement et du chômage de la population immigrée et les revenus des impôts payés par cette même population immigrée, « la contribution nette globale de l'immigration au budget de l'État est positive et de l'ordre de 12 milliards d'euros par an »*.

D'autres chercheurs ne sont pas de cet avis : ils évoquent un coût net de 5 à 10 milliards d'euros. Mais ils expliquent également que ces coûts sont dus en partie à la politique migratoire elle-même (les reconduites à la frontière représentent 400 millions d'euros par an), et en partie aux discriminations des immigrés sur le marché du travail (beaucoup ont des difficultés à obtenir un travail qui correspond à leurs compétences : chômage, emploi sous-qualifié). L'immigration pourrait sans aucun doute rapporter davantage si les personnes migrantes pouvaient réellement donner leur plein potentiel économique.

Par ailleurs, quand on parle du coût de la migration, on ne pense pas souvent aux avantages des expatriés français. En fait, les migrations permettent à de nombreux Français d'aller travailler pendant quelques années à l'étranger (par exemple, les jeunes comme travailleurs agricoles en Australie), d'économiser et de revenir ensuite en France avec des capitaux à investir et de nouvelles idées de business. Ces histoires de migration représentent aussi une chance pour l'économie.

On se pose donc toujours la question de ce que ça coûte et ce que ça rapporte, mais on ne se demande jamais dans quelle mesure l'immigration peut enrichir le tissu social et la culture des pays d'accueil. « Tes chiffres sont arabes, ta démocratie est grecque, ton café est brésilien, ta pizza est italienne. » Cette simple chanson nous invite à réfléchir à quel point nos vies seraient différentes s'il n'y avait jamais eu de migration.

Source : *Le Monde (2014), « Sept idées reçues sur l'immigration et les immigrés »

3- Il faut une bonne raison pour migrer.

Éléments pour nourrir le débat :

Possibilité de renvoyer plus précisément aux situations du jeu : demander aux personnes qui ont migré pendant le jeu de lever la main. Les questionner sur les causes et les conséquences de leur migration : pour quelles raisons, est-ce que ça a amélioré leur vie, provoqué de nouvelles difficultés ? Est-ce qu'il s'est passé ce qu'ils et elles attendaient ? Est-ce qu'ils et elles avaient pu décider librement de migrer ou ont-ils et elles été forcés-e-s ?

Quelles sont donc les bonnes raisons pour migrer ? Comme nous l'avons vu tout au long du jeu, les exemples de migrations peuvent être très divers et présenter des avantages aussi bien que des inconvénients.

Pour certaines personnes, les raisons pour migrer peuvent être la recherche d'un nouvel emploi, mais aussi le désir de découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture, de changer de mode de vie. Pour d'autres personnes, les causes des migrations sont : une croissance économique faible, des taux élevés de chômage, le regroupement familial, les conflits armés et les épurations ethniques, les violations des droits humains, les persécutions, les catastrophes naturelles (la dégradation de l'environnement en général) ainsi que les régimes autoritaires et violents. Ces causes se croisent et se renforcent. En effet, à titre d'exemple, comme certains d'entre vous l'ont expérimenté pendant le jeu, comment améliorer ses conditions de vie si on n'a pas accès à une éducation de qualité et si on est victime de discriminations professionnelles en raison de son sexe, de sa religion et de son orientation sexuelle ? Est-ce qu'il y a, parmi celles-ci, une ou plusieurs bonnes causes pour migrer ?

Il est intéressant de noter que les personnes qui migrent reçoivent souvent des étiquettes différentes. Lorsque la personne qui migre est une personne blanche, venant d'un pays riche (comme l'Europe ou les États-Unis), on l'appelle un « expat ». Par contre, quand il s'agit d'une personne qui vient d'un pays d'Afrique ou d'Asie, alors on l'appelle « immigré ». Cette distinction entre « expat » et « immigré » se fait en fonction de la classe sociale, du statut économique et dénote souvent un préjugé racial. En réalité, les deux mots désignent généralement les mêmes personnes : des travailleurs qui ont quitté leur pays d'origine pour s'installer dans un autre pays.*

De plus, quand on parle des bonnes raisons pour migrer, on peut également réfléchir à la question des visas. Il arrive souvent que lorsque deux personnes de nationalités différentes demandent un visa pour migrer pour les mêmes raisons, l'une obtienne le visa et l'autre non.

Souvent, les citoyens européens n'ont même pas besoin de demander un visa pour se rendre dans de nombreux pays, alors que ceux qui sont nés dans d'autres régions du monde n'ont pas ce privilège. Un citoyen français, par exemple, peut se rendre dans 97 pays sans avoir besoin de visa, et il doit en avoir un pour se rendre dans 68 pays. En revanche, un citoyen afghan ne peut entrer sans visa que dans 4 pays, alors qu'il doit avoir demandé et obtenu un visa pour entrer dans 168 pays.** Cela ne signifie certainement pas que les citoyens français ont de meilleures raisons d'émigrer que les citoyens afghans. Il signifie plutôt que derrière les mécanismes d'octroi de visas se cachent souvent des équilibres géopolitiques très délicats. Dans cette perspective, il devient donc extrêmement complexe d'identifier les bonnes raisons d'émigrer.

*L'Actualité (2014), La différence entre les « immigrés » et les « expatriés »

** Passport Index (2021)

4- Fermer les frontières empêche les personnes migrantes de venir chez nous.

Éléments pour nourrir le débat :

On pense souvent que fermer les frontières arrêtera l'immigration. Mais pour comprendre l'impact de ces politiques restrictives sur les flux migratoires il faut tenir compte de plusieurs éléments. S'il est vrai que le nombre de demandes d'asile enregistrées en Europe a considérablement diminué de 2014 à 2018, il est également vrai qu'il n'existe pas de données précises sur le nombre de migrants qui entrent illégalement en Europe.*

En effet, le renforcement des politiques de contrôle des flux migratoires depuis les années 1980 a entraîné une augmentation de l'immigration par des voies irrégulières en Europe et aux États-Unis. Jusqu'aux années 1980, rallier l'Europe depuis l'Afrique, l'Asie du Sud-Est ou le Moyen-Orient était beaucoup plus simple : l'aide financière de la famille et des proches suffisait à financer l'achat de billets d'avion pour rejoindre un nouveau pays. Mais actuellement, beaucoup de personnes ressortissantes des pays du Sud se voient refuser des visas et se retrouvent face à des frontières fermées. Ils choisissent alors des voies d'entrée irrégulière, ce qui rend leurs voyages de plus en plus difficiles, chers et meurtriers. Si ces personnes parviennent à migrer malgré les politiques restrictives, ils doivent souvent payer d'importantes sommes d'argent aux passeurs, pour monter sur une barque ou à l'arrière d'un camion.

D'autre part, plusieurs études montrent que, plutôt que la fermeture des frontières, leur ouverture serait la stratégie la plus efficace pour gérer les flux migratoires à long terme. Lorsque les gens sont autorisés à se déplacer librement, ils ont tendance à envoyer plus d'argent à leurs proches, ce qui constitue une importante source de revenus pour le pays d'origine. Ces transferts de fonds constituent un levier fort de développement des pays d'origine. Plutôt que de fermer les frontières, il semble donc plus efficace d'encourager les États à travailler ensemble au niveau régional et international pour faciliter des voies de migrations plus sûres, plus régulières et plus respectueuses de la dignité humaine.**

*Asile.ch (2018), Plateforme d'information sur l'asile

**Reporterre (2020), La fermeture des frontières place les migrants à la merci du changement climatique

5- Quand on a fui la guerre et la misère à 14 ans, on n'est plus vraiment un enfant.

Éléments pour nourrir le débat :

Cette question vise à encourager les jeunes à se mettre à la place de leurs pairs qui ont vécu l'expérience de la migration. Vous pouvez vous référer à la Convention des droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 1989, et comparer les droits que tous les enfants devraient avoir, avec ceux qu'ils ont réellement lorsqu'ils décident d'émigrer.

La Convention des droits de l'enfant (CIDE)* énonce que chaque enfant a, entre autres :

- le droit d'être soigné, protégé des maladies, d'avoir une alimentation suffisante et équilibrée ;
- le droit d'aller à l'école ;
- le droit d'être protégé de la violence, de la maltraitance et de toute forme d'abus et d'exploitation ;
- le droit d'être protégé contre toutes les formes de discrimination ;
- le droit de ne pas faire la guerre ni la subir ;
- le droit d'avoir un refuge, d'être secouru et d'avoir des conditions de vie décentes ;
- le droit de jouer et d'avoir des loisirs ;
- le droit à la liberté d'information, d'expression et de participation ;
- le droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé.

Par rapport aux situations créées dans le jeu et aux histoires individuelles de migration que les élèves connaissent et dont ils ont entendu parler, on peut réfléchir ensemble sur le nombre de droits énoncés ci-dessus qui sont mis en danger lors d'une migration. Les enfants et les jeunes migrants sont souvent menacés d'abus, de traite et d'exploitation, surtout s'ils voyagent seuls et empruntent des voies migratoires irrégulières.

** Précisément en raison de leur vulnérabilité, la loi prévoit que tous les migrants mineurs doivent bénéficier du statut de « mineurs non accompagnés ». Et à ce titre, ils doivent être protégés et pris en charge pour l'hébergement, l'accès aux soins et la scolarisation par l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Mais dans les faits, le système de prise en charge de ces jeunes isolés ne permet souvent pas de leur offrir un hébergement adéquat ni de leur assurer un accès aux soins et à la scolarisation. Il arrive également dans de nombreux cas que, lorsque les migrants arrivent en France, leur présomption de minorité ne soit pas respectée. Selon Médecins du Monde, près de 80 % des personnes se présentant comme mineures, à l'issue d'une évaluation sommaire, sont considérées comme majeures et sont donc écartées d'une protection***. Les techniques pour évaluer l'âge des personnes sont très imprécises. Leur arrivée en Europe peut donc entamer des parcours d'intégration très complexes, et leurs droits en tant qu'enfants peuvent être violés à plusieurs reprises.

on internationale des droits de l'enfant

***Migration data portal (2021), Enfants et jeunes migrants*

****MSF (2019), Exclut et traumatisés : la situation des mineurs non accompagnés en France*

6- L'Union européenne est la première terre d'accueil des réfugiés dans le monde.

Éléments pour nourrir le débat :

Les réfugiés en Europe

- À la fin de 2019, on comptait 26 millions de réfugiés dans le monde (chiffres du HCR).
- 10 % de l'ensemble des réfugiés vivaient dans l'UE.
- La part des réfugiés dans l'UE est de 0,6 % par rapport à la population totale.
- La majorité des réfugiés d'Afrique et d'Asie ne viennent pas en Europe, mais s'installent plutôt dans les pays voisins*.
- Les migrations Sud-Nord ne constituent qu'à peine 30 % des flux migratoires mondiaux (62 millions), et les flux Sud-Sud sont presque aussi importants (61 millions). Pour leur part, les flux Nord-Nord forment le quart des migrations (53 millions), les flux Nord-Sud concernent 14 millions, et le reste est constitué par des flux Est-Ouest et Ouest-Est (plus rares)**.

**Commission européenne (2019), « Les Immigrants dans la société européenne » – Panorama*

***Catherine de Wenden (2011), « Les Flux migratoires légaux et illégaux », CERISCOPE Frontières*

Remercier les participant-e-s pour leur contribution aux débats et valoriser les changements de positionnements : capacité d'écoute, ouverture d'esprit.

Conclure en évoquant la suite du parcours « Migrations » de la mallette.

ANNEXES

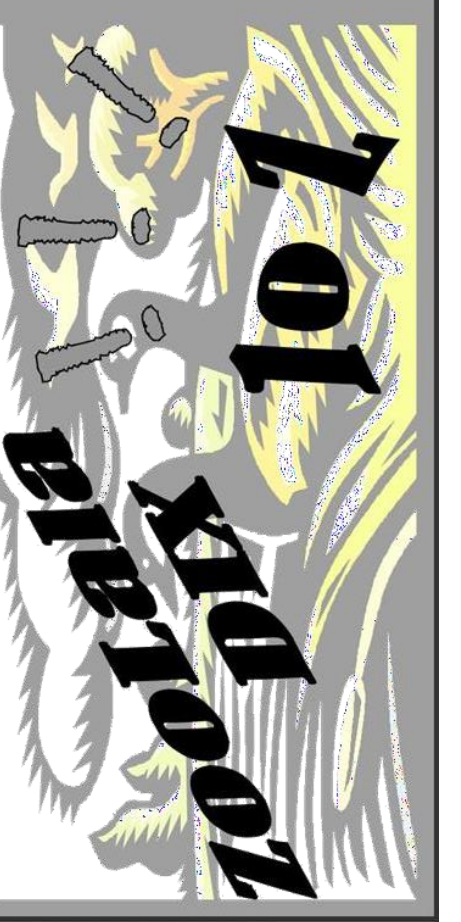
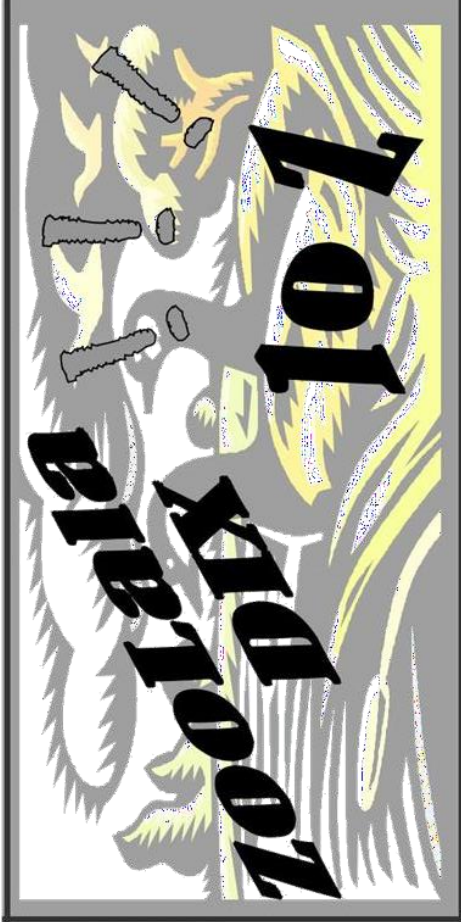
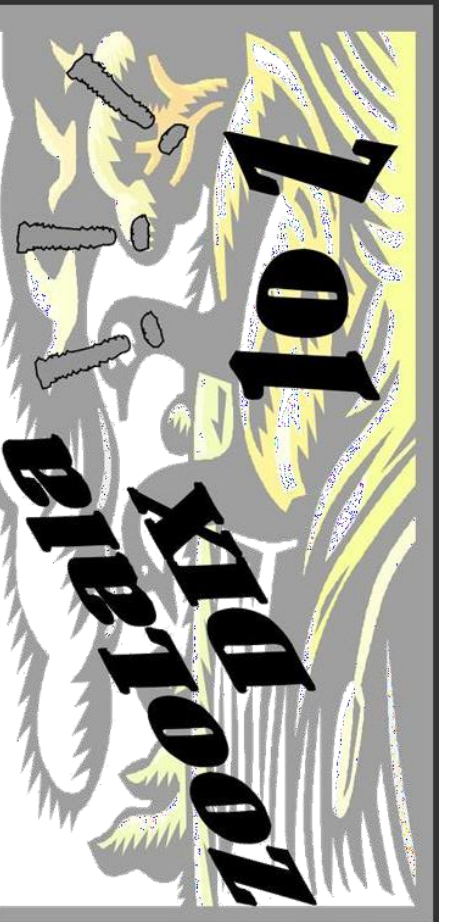
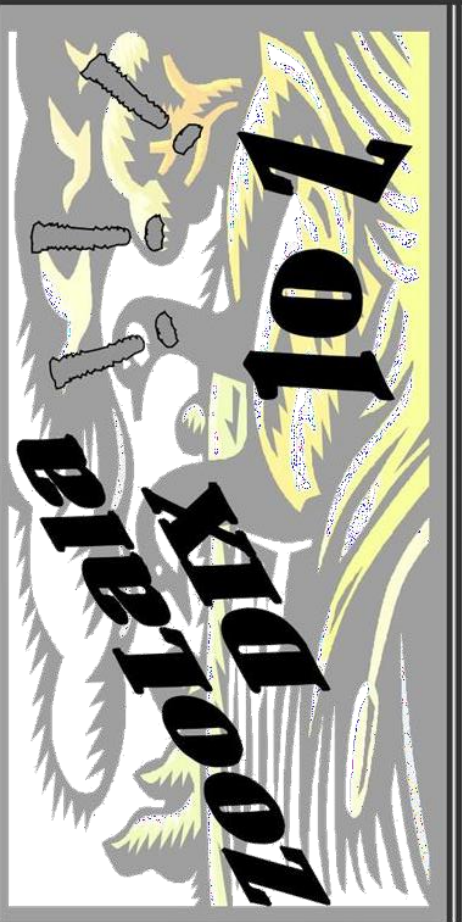
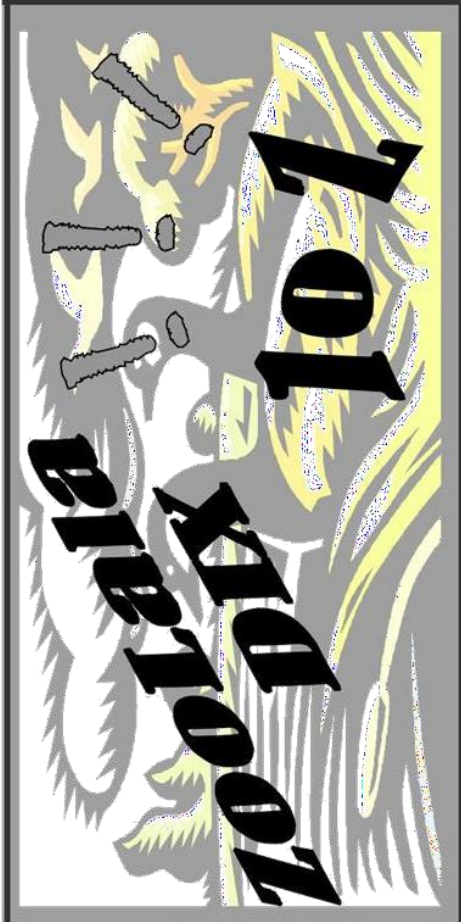
PARMENE

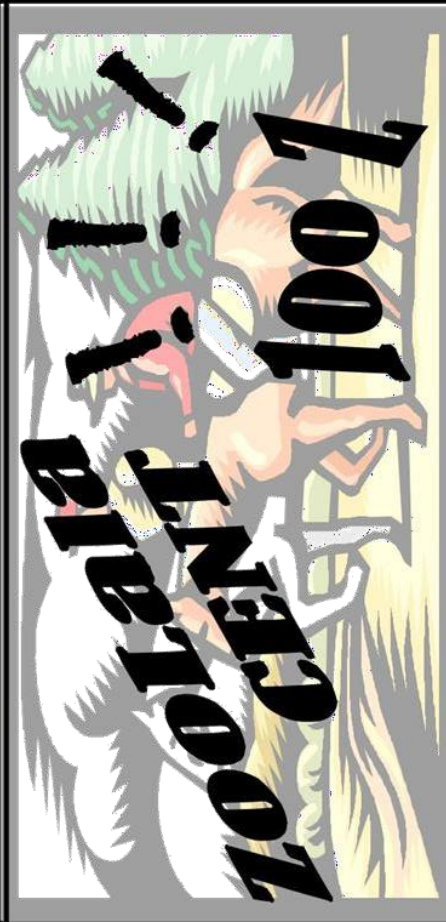
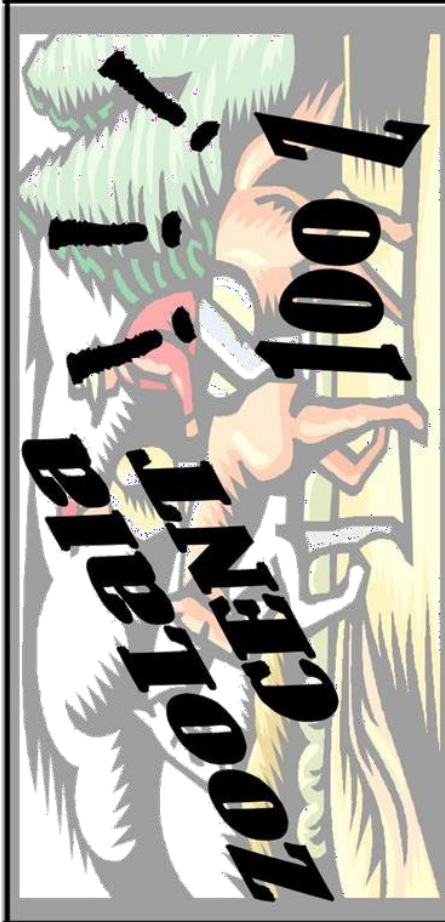
TIOCCASIA

**GROUPE
MILCH**

HARTLAND







République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 13 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 11 Z

1

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 22 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 250 Z

16

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 9 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 10 Z

17

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 10 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 8 Z

18

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 7 Z

19

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 67 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 11 Z

20

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 50 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 10 Z

21

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 65 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 2 Z

22

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Femme
Âge : 75 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 80 Z

2

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Femme
Âge : 38 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 8 Z

3

Sans papier

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Homme
Âge : 31 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 700 Z

4

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Femme
Âge : 46 ans
Pays d'origine : Tocasia
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 300 Z

5

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Homme
Âge : 30 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 210 Z

24

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Femme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 260 Z

25

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Homme
Âge : 21 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 110 Z

31

République Fédérale de

Parménie

Sexe : Homme
Âge : 23 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 22 Z

32

Sans papier

État de
Hartland

Sexe : Homme
Âge : 70 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 6 Z

6

État de
Hartland

Sexe : Femme
Âge : 7 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 15 Z

7

État de
Hartland

Sexe : Homme
Âge : 11 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 250 Z

8

État de
Hartland

Sexe : Femme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 5 Z

9

État de
Hartland

Sexe : Homme
Âge : 12 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 7 Z

10

État de
Hartland

Sexe : Femme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 1 Z

11

État de
Hartland

Sexe : Femme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 5 Z

26

État de
Hartland

Sexe : Homme
Âge : 68 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 10 Z

27

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Femme
Âge : 45 ans
Pays d'origine : Tocasia
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 120 Z

12

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Homme
Âge : 71 ans
Pays d'origine : Parménie
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 130 Z

13

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Femme
Âge : 12 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 12 Z

14

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Homme
Âge : 50 ans
Pays d'origine : Tocasia
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 250 Z

15

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Homme
Âge : 67 ans
Pays d'origine : Tocasia
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 20 Z

29

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Homme
Âge : 14 ans
Pays d'origine : Hartland
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Aucune
Somme d'argent : 24 Z

30

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Homme
Âge : 15 ans
Pays d'origine : Tocasia
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 80 Z

36

République Démocratique de

Tocasia

Sexe : Femme
Âge : 68 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 22 Z

36

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 14ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 25 Z

23

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 14 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Minoritaire
Orientation sexuelle : Majoritaire
Somme d'argent : 10 Z

38

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Homme
Âge : 25 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Aucune
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 32 Z

39

République Populaire de
Groukilmich

Sexe : Femme
Âge : 16 ans
Pays d'origine : Groukilmich
Religion : Majoritaire
Orientation sexuelle : Minoritaire
Somme d'argent : 15 Z

40

État de
Hartland

Sexe : Femme

Âge : 14 ans

Pays d'origine : Hartland

Religion : Aucune

Orientation sexuelle : Aucune

Somme d'argent : 12 Z

28

État de
Hartland

Sexe : Femme

Âge : 46 ans

Pays d'origine : Groukilmich

Religion : Minoritaire

Orientation sexuelle : Majoritaire

Somme d'argent : 21 Z

33

État de
Hartland

Sexe : Femme

Âge : 25 ans

Pays d'origine : Hartland

Religion : Minoritaire

Orientation sexuelle : Majoritaire

Somme d'argent : 2 Z

34

État de
Hartland

Sexe : Homme

Âge : 30 ans

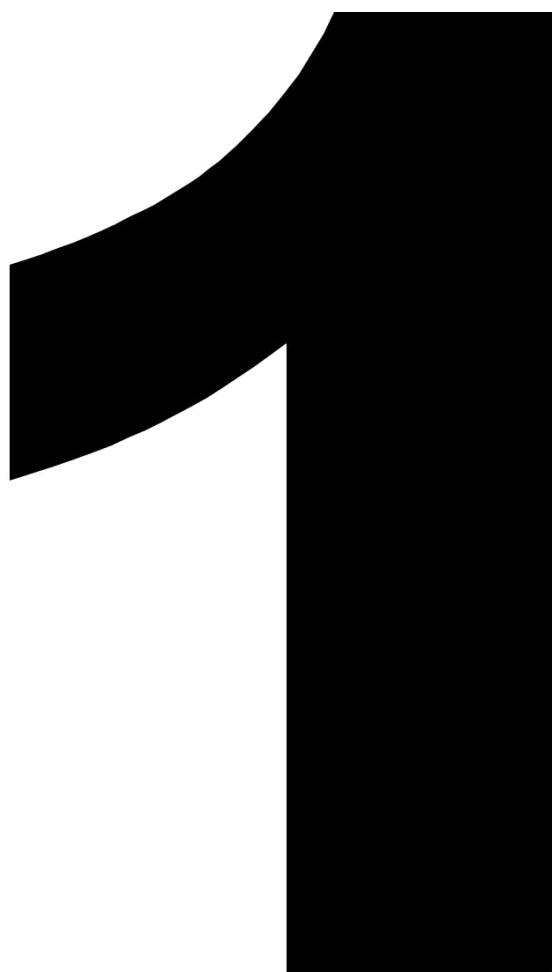
Pays d'origine : Hartland

Religion : Majoritaire

Orientation sexuelle : Majoritaire

Somme d'argent : 11 Z

35



2

3

4

5

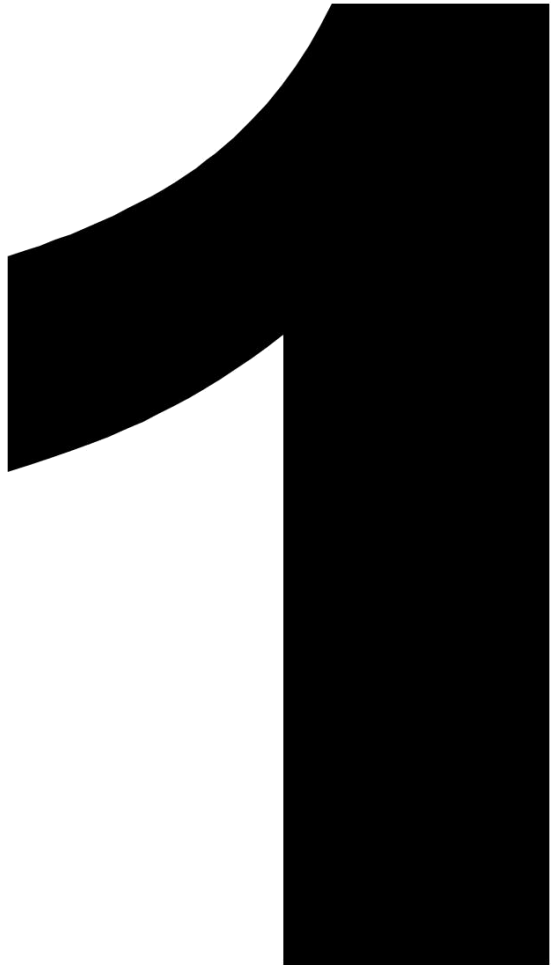
6

7

8

9

10





— 3

4

15

6



8

